n°79.

Observation sur la separation du tarse et metatarse de leur articulation, avec le tibia et le peroné, causé par une gangrene seiche, et operé par l'eau antigangreneuse sans le secours d'aucuns instruments

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le quatorze may dernier, Monsieur jeupitre Maitre en Chirurgie a Montoire sur Cheire reçut une lettre de Monsieur Deblancy l'un des administrateurs de notre hotel dieu, et maire de cette ville pour le prier de faire placer le nommé Drugé, natif de la ville et paroisse dudit Montoire, agé de quatorze ans, auquel ajoutoit le scribe, il faut couper la jambe sur le champ. je my transporté et trouvé un pauvre petit malade maigre et decharné, lequel je trouvé gissant dans un lit, et affligé d'une gangrene qui ne s'etoit disoit il declarée, que depuis huits jours, laquelle occupoit, toutte la partie, inferieure de la jambe, un peu au dessus de la facette externe, qui reçoit l'eminence du peroné. le tarse et metatarse etoients totalement desseché, et froids comme le marbre, ce qui ne me laissa pas douter un instant du detachement des ligaments, anterieurs moyens et ~~inferieurs~~ posterieures qui servents, aux differents mouvements et attaches particulieres de ses parties, ainsi des autres sans entrer dans un si long detaille.

La fievre et le devoiement qui accompagnoients touts ses accidents me firent desesperer d'arreter, un progres qui s'etoit

ARC 41 n°133

fait En huits jours chez un aussi foible sujet ——————

je n'avois point alors de ma composition de faitte, ce qui me jetta dans un grand embarras, ce malheureux ne l'esçait, m'implora ma charité, pour suspendre une operation, qui luy avoit Eté annoncée par celuy qui nous l'avoit Envoyé, Et que touts autres auroients hazardé, si je n'avois pas Eut En vüe le prompt secours de mon remede.

ses supplications, ainsi que la fievre, Et le devoyements furent furents autant d'obstacles, qui m'excitent, a ne pas tenter une operation presque toujour infructueuse; pour sauver la vie du malade. Enfin l'experience d'un Remede incomparable Et les grandes cures que j'avois faitte jusque a ce jour, me determinerent, a differer . . . .

Le sieur joupitre Excellent chirurgien Et duquel la reputation Est repandue, avoit fait des scarrifications, sur les deux malleoles, Et s'étoit appliqué pendant les dits huits jours qu'il avoit traité le malade, a mettre En usage touts les deffensifs que l'art indique pour arreter les progres, qui ne firent qu'augmenter.

De quel Côté que jenvisageasse sa triste situation, je ne voyois
qu'une fin salutaire. j'amputé deux doigts du pied, qui ne
luy firent aucune douleur. je n'avois point comme je l'ay déja
dit de cette Eau merveilleuse. Et je me trouvois fort En peine —
vingt quatre heures pour la faire, Etoit une Espace de temps
assez long, pour que les progres En augmentassent, conside-
rablement, Et me fissent perdre de vüe cette Curation sur
La quelle, je fondois ma seure En separant le pied, par le moyen
de mon application, si j'avois Eu mon Remede. ———

Académie nationale de médecine

je me determinai a En faire le jour meme, Et En attendant
j'appliqué sur la partie affligée, l'eau d'alibour, l'eau vegeto minerale
Et l'eau de vie camphrée. je fit prendre au malade, un demy gros
de quinquina En poudre subtile, touts les quatres heures,
jusque au lendemain matin heure ou je levai mon premier
appareil. C'etoit alors le quinze du mois de may. je trouvé
mes linges Et compresses toutte sèche, Et la gangrene augmentée
d'un bon travers de doigt, je ne fut point Content.
mon malade ne vouloit plus, ny Bouillon, ny ptisanne —
ny quinquina, ny aucune autre Boisson que l'on peut
luy offrir. il ne vouloit disoit il que de la galette de seigle
qui fait une Bonne partie de la nourriture de Sologne

je la pensé comme la veille, et luy fit faire de cette aliment
quil desiroit avec tant d'ardeur. sous les conditions cependant
quil prendroit du quinquina .. ce qui fut executé ——
La fievre et le degoûtement considerable qui augmentoients toujours —
ainsi que son mauvais regime, me faisoients toujour
desesperer, et me degoutoients extraordinairement
de mes entreprises —— . . . .
Le meme jour mon eau etant faitte, a trois heures
apres midy. je fit mon application. et encouragé mon
malade a continuer l'usage du quinquina . . - - - .
Le lendemain, seize du courant, je levé le premier appareille
et j'apperçu de la chaleur dans la jambe, une raye rouge
a la circonference de la playe, un peu d'inflammation —
enfin, une augmentation, d'action organique,
de la douleur, et des petits picotements, que le malade n'avoit
point ressenty depuis son arrivée. je fut rassuré par
toutes ses indications, et je ne douté plus, que ce ne fussent
les sels actifs de mon eau qui agissoients sur les solides —
ainsi que sur les liquides, et qui leur rendoient leur fluidités
symptomes assurement tres flateurs pour moy ——

Suitte

Le lendemain de ce sept, je vit avec plaisir, une plus grande humide des jambues, d'une suppuration qui s'établissoit faciellement. toutes ces symptomes, me furent beaucoup Esperer. je Continué a panser mon malade touts les jours avec les digestifs ordinaires, observant de la purger. et de luy faire Continuer l'usage du quinquina.

La fievre et le devoiement se sont Calmé, et l'extraction de son pied s'est faitte avec le plus heureux succez. sa playe est belle, il a bon appetitt et j'espere beaucoup de cette Cure. qui sera cependant fort longue, raporte aux Exfoliations qui je prevoy qui pourronts se faire, par la suitte, quoy que j'aye pris beaucoup de precaution pour Couvrir les os et les panser de l'impression de l'air dont on ne peut guere se deffendre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE